

Points de Vue

Bulletin catholique du secteur pastoral Lafrançaise-Molières

N° 183 - Mars 2021



ORIAL - ÉDITORIAL - ÉDITORIAL - ÉDITORIAL - ÉDITORIAL - ÉD

SOMMAIRE

Éditorial :

Le temps de Carême	p1
À un curé de Marmande	p1
La Semaine Sainte...	p2
2020-2021 Année St Joseph	p3
2011-2021 - St Georges, 10 ans déjà !	p3
Le Covid lanceur d'alerte	p3
Le bonhomme Carnaval et la vieille Carême	p4
Denier de l'Église, Offrandes de messes	p4
La Miséricorde divine : qu'es aquò?	p4
Neuvaine Miséricorde divine	p5
	p6
Service Evangélique des Malades	p7
Joies et peines dans le secteur	p7
Horaires des offices autour de la Semaine Sainte	p8
Alternance des messes dominicales dans le secteur	p8

Supplément inséré dans Points de Vue, numéro 183 : Denier de l'Église

Le temps de Carême

Selon le dictionnaire, « le Carême est une période de quarante-six jours d'abstinence et de privation entre le Mardi gras et le jour de Pâques, pendant laquelle, à l'exception des dimanches, l'Église catholique prescrivait et recommandait le jeûne et la prière ».

Le Carême est un temps de préparation à la fête de Pâques. Pour toute l'Église, c'est le temps de la grande retraite annuelle, de la purification intérieure. Nous devons prier, lire la Bible, rendre plus intense notre charité fraternelle et jeûner. Sur ce dernier point, il ne s'agit pas de mépriser le corps ni d'établir des records d'endurance, mais de nous affranchir de la tyrannie de la chair, de libérer notre corps de tout ce qui empêche la vie chrétienne de s'épanouir. N'oublions pas ce que dit saint Léon : « C'est sans profit qu'on diminue la nourriture du corps si l'âme ne s'éloigne pas du péché ».

Le Carême n'est pas un temps de tristesse, mais de libération confiante en vue de nous unir au Christ glorieux de Pâques.

Pour illustrer ce propos, je vous sou mets ce poème d'un célèbre félibre agenais. Sa traduction est de ma plume, aussi ne puis-je en garantir tout à fait l'exacte transcription et vous prie de m'en excuser.

Claude Gayet



À UN CURÉ DE MARMANDO

Quan nostre abbé nous dit de sa tribuno :
« Grans pescadous, descarga-bous del mal !
Pagas lou ciel ! en careme qui jûno,
Fay perdouna pecat de carnabal » ;
Nou jeto pas sas peyros dins ma canso,
Car sâbon tous, lous curès d'apraciou,
Qu'en fêt de jûné, ey tant pagat d'abanço,
Que lou Boun Diou me Diou !
Tapla souben passi dins ma crambeto
Dambé dios nouts et mou brigal de pa ;
Mais, s'ey talen d'uno fino cousteto,
Quin jours que siosque, oh ! la gaouizi croumpa ;

Que Mounseignou lance soun ordonnanço,
Pôdi fa gras l'hiber amay l'estiou ;
Prâmo, quen jûne, ey tant pagat d'abanço,
Que lou Boun Diou me Diou !
Es bray pourtant que se debat ma treillo
Bostre dinna, Curé, m'èro pourtat,
Senti, malgré mous bint ans de bezeillo,
Qu'aban Nadal me soyoy requistat.
Mais y'a-bé prou de requistats en Franco ;
Soul, aymi may dire louten praciou :
En fêt de jûne, ey tan pagat d'abanço,
Que lou Boun Diou me Diou !

À UN CURÉ DE MARMANDE

Quand notre abbé nous dit de sa tribune :
« Grands pêcheurs, déchargez-vous du mal !
Payez le ciel ! en carême qui jeûne,
Fait pardonner péché de carnaval » ;
Ne jette pas ses pierres dans ma chanson
Car ils savent tous, les curés par ici,
Qu'en fait de jeûne, j'ai tant payé d'avance,
Que le Bon Dieu me Doit !
Aussi, souvent je passe dans ma chambrette
Avec deux noix et mon morceau de pain ;
Mais si j'ai faim d'une fine côtelette,
Quelque jour que ce soit, oui ! j'ose l'acheter ;

Que Monseigneur lance son ordonnance,
Je puis faire gras l'hiver même l'été ;
Parce qu'en jeûne, j'ai tant payé d'avance,
Que le Bon Dieu me Doit !
Il est vrai pourtant que si sous ma treille
Votre diner, Curé, m'était porté,
Je sens, malgré mes vingt ans de (privations ?),
Qu'avant Noël je me serais (requinqué ?).
Mais il y a assez de (requinqués ?) en France ;
Seul j'aime mieux dire longtemps par ici :
En fait de jeûne, j'ai tant payé d'avance
Que le Bon Dieu me Doit !

Source : « Las Papillotos » par Jacques Jasmin - Firmin Didot, frères, éditeurs à Paris - Édition de 1860

LA SEMAINE SAINTE...



Pourquoi une 'Semaine Sainte' ? en effet, toutes les semaines sont saintes, puisque voulues par Dieu et consacrées par les hommes à leurs travaux quotidiens. Toutes les semaines ont pour point culminant le dimanche ou Jour du Seigneur qui voit le rassemblement des chrétiens pour le banquet eucharistique « *centre et sommet de la communauté chrétienne* » comme l'écrit le Concile Vatican II dans son décret sur « *la charge pastorale des Evêques dans l'Eglise* ».

Oui, toutes les semaines sont saintes, mais chaque année l'une d'entre elles l'est plus particulièrement, c'est celle que nos frères chrétiens d'Orient appellent aussi « *La Grande Semaine* » parce qu'elle nous fait commémorer et revivre, jour après jour la dernière semaine de la vie terrestre du Christ. Bien sûr, l'idéal serait de revivre ces événements jour après jour, j'allais presque dire heure après heure, ce qui n'est guère possible que dans un monastère. Mais dans notre monde sécularisé l'Eglise demande aux chrétiens de se rassembler au moins les quatre jours suivants de cette Semaine Sainte :

*** Le Dimanche des Rameaux : « *Hosanna au Fils de David...* » nous fait revivre le jour où le Seigneur entre à Jérusalem monté sur un âne sous les acclamations et les vivats de la foule. Cependant, depuis de nombreux siècles, l'Eglise nous fait revivre au cours de la même célébration deux événements distincts et nous fait lire deux passages d'Evangile différents : d'une part, avant la procession, l'entrée triomphante à Jérusalem et, d'autre part, au cours de la Messe, l'un des récits de la passion et de la mort du Seigneur. C'est en effet la même foule qui crie le dimanche : « *hosanna...* » et qui, cinq jours plus tard crierait : « *À mort ! crucifie-le !...* » Ne faisons-nous pas partie des gens de cette foule ?

*** Le Jeudi-Saint : « *Vous ferez cela en mémoire de moi...* » Au cours du dernier repas qu'il prend ce soir-là avec ses disciples (c'est le repas pascal au cours duquel les juifs commémorent la sortie d'Égypte), les divers évangélistes ne nous donnent nullement de détails de ce repas (il y a obligatoirement un agneau au menu), mais les Évangélistes, Mathieu, Marc ou Luc ainsi que St Paul dans sa 1^{re} Lettre aux Corinthiens nous

disent que Jésus a pris du pain et du vin qu'il a changé en son Corps et son Sang et a demandé à ses disciples de refaire les mêmes gestes lorsqu'il ne sera plus présent physiquement parmi eux ; de son côté l'Évangéliste St Jean nous raconte que Jésus, qui ne se présente pas en Maître mais en Serviteur, a lavé les pieds de ses disciples et les a invité aussi à faire de même. C'est aussi, dans la nuit, l'Agonie au Jardin des Oliviers et l'arrestation de Jésus.

*** Le Vendredi-Saint : « *Entre tes mains, je remets mon esprit...* » C'est dans la matinée, les doubles procès de Jésus, procès religieux devant le tribunal religieux juif, le sanhédrin « *es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?...* » procès politique devant Pilate, représentant de l'autorité romaine : « *es-tu le Roi des Juifs ?* » ...suivi de tortures, de la montée au Calvaire ou Chemin de Croix, de la crucifixion et de la mort vers 15 h.

*** Le Samedi-Saint : Il ne se passe rien ; le corps du Seigneur reste dans le tombeau. En théorie et en souvenir de la mort du Seigneur, l'Eglise ne célèbre aucun sacrement ce jour-là, ni Messe, ni baptême, ni mariage, ni même communion aux malades, sauf en cas de danger de mort, mais seulement le sacrement de Pénitence.

*** À L'aube du dimanche de Pâques : « *J'ai vu le Seigneur et voilà ce qu'il m'a dit* » Les Saintes Femmes qui vont au tombeau pour finir d'embaumer le corps du Seigneur, trouvent le tombeau vide, vont le dire aux Apôtres, ceux-ci viennent se rendre compte ; puis le Ressuscité apparaît à Marie-Madeleine, aux Apôtres, aux disciples d'Emmaüs et à d'autres personnes. La joie de la résurrection est donc à rattacher au dimanche et non au samedi. Mais allez demander à des centaines de chrétiens de chanter l'alléluia pascal le dimanche de Pâques à 4 h du matin ! d'ailleurs, je ne sais même pas si, cette année, nous pourrions le chanter le samedi en fin de soirée, ou à 4 h de l'après-midi, ou même pas du tout !

Bonne Semaine sainte ! bonne fête de Pâques à vous toutes et à vous tous !

Louis Albert

2020-2021 ANNÉE SAINT JOSEPH

Il existe plusieurs saints prénommés « Joseph » mais celui dont il est question ici est célébré le 19 mars et le 1^{er} mai. Il s'agit de l'époux de la Vierge Marie qui a été fait, au fil du temps, saint patron des travailleurs, des charpentiers, des incrédules, des voyageurs, de la recherche de logement, de la mort heureuse, de l'Autriche, de la Belgique, de la Bohême, du Canada, du Mexique, du Pérou, de la Russie, du Vietnam du sud, des missions en Chine, du diocèse de Cali en Colombie (et j'en oublie certainement) ainsi que de l'Église Universelle. Sa notoriété dut être bien grande pour susciter un tel engouement et une telle demande de protection de la part de populations réparties aux quatre coins de notre planète. Mais que sait-on de lui, qui était-il vraiment ?

Voici ce qu'en disent Alban Butler, Herbert Thurston et Donald Attwatter dans leur livre intitulé « Les saints patrons » paru en avril 1996 aux Éditions Brepols.

« Dans le Martyrologe romain, le 19 mars est le jour anniversaire de saint Joseph, époux et confesseur de la bienheureuse Vierge Marie.

Ce que nous disent les Évangiles est connu. Joseph était d'ascendance royale. Saint Mathieu et saint Luc ont dressé pour nous sa généalogie. Il protégea la réputation de Marie et devint ainsi le confident des secrets divins. Il fut le père nourricier de Jésus, chargé de guider et de faire vivre la Sainte Famille. Il fut responsable de l'éducation de Celui qui, bien que divin, aimait à se nommer « le fils de l'homme ». C'est le métier de Joseph que Jésus apprit, c'est sa manière de parler que le jeune homme imita...

Notre connaissance de la vie de Joseph reste néanmoins très limitée et la « tradition » ancrée dans les évangiles apocryphes nous est, il faut bien l'avouer, de peu d'utilité. Nous pouvons supposer qu'il fut fiancé à Marie selon la tradition juive, mais nous ne connaissons pas véritablement la nature du cérémonial, en particulier dans les familles pauvres et nous savons avec certitude que Joseph et Marie étaient pauvres puisqu'ils n'offrirent qu'un couple de tourterelles lors de la purification de Marie au Temple.

Nous devons nous contenter des quelques simples faits que voici : après l'annonce de la grossesse de Marie, il reprit confiance à la suite d'une vision angélique. Il se trouvait à Bethléem lorsque le Seigneur vint au monde et que les bergers s'en approchèrent pour l'adorer. Il était également présent lorsque l'enfant Jésus fut placé dans les mains de saint Siméon. Les anges se manifestèrent à nouveau pour le conseiller de chercher refuge en Égypte, puis de retourner en Palestine. Et enfin, il partagea le chagrin de Marie à la disparition de son Fils au Temple et sa joie lorsqu'ils Le trouvèrent en pleine discussion avec les Docteurs. « Ce fut un homme juste », c'est-à-dire un homme pieux. C'est ce que disent de lui les Saintes Écritures. Le pape Jean-Paul II lui a consacré toute une encyclique ».

Alors, autour de la date du 19 mars, prions saint Joseph de guider nos pas vers le salut de nos âmes dans la vie éternelle.

Claude Gayet



2011-2021 St Georges, 10 ans déjà !

En effet, c'était le 21 octobre 2011 que les portes de l'église de La-française se fermaient...

Nous ne désespérons pas, le Seigneur sait ce qu'Il fait et ce qu'Il veut. Cette situation qui à nos yeux semble désespérée, reste à ses yeux à Lui, un signe. Ne perdons pas l'espérance qui nous habite car Il nous regarde et Il reste à nos côtés. Oui, cette espérance reste vivante même si elle ne fait pas de bruit.

Le 23 avril, fête de st Georges. Demandons-lui par son intercession, la grâce de la patience dans ce qui est pour beaucoup une épreuve. Que veut le Seigneur pour ce lieu de rassemblements ?

Si la crise sanitaire le permet, ceux qui le souhaitent pourront se réunir à nouveau ce même jour, pour un temps de prières autour de l'église. L'horaire sera précisé ultérieurement.

Geneviève Bastita

LA COVID LANCEUR D'ALERTE

Dans notre société de consommation, nous nous anesthésions nous-mêmes jusqu'à l'euthanasie. La réalité de la maladie s'impose à nous tous aujourd'hui, nous serons toujours et tous mortels ; alors pourquoi ne pas essayer de retrouver l'essentiel dans nos priorités, car la course au profit à tout prix nous aveugle sur le sens de notre existence.

Nos choix sont porteurs de virus : perte de la valeur de solidarités, de la valeur du service rendu avant la recherche de rentabilité... Cette pandémie nous fait prendre conscience que les derniers de corvée (infirmiers, éboueurs...) deviennent des premiers de corvée indispensables.

L'engouement pour le bio, la production locale, le commerce de proximité apparaissent alors comme un sursaut possible pour ne pas continuer à vivre comme avant.

Mais malheureusement le danger persiste, nous avons facilement la mémoire courte.

Pour relancer l'économie, le gouvernement investit des milliards pour l'industrie automobile, les transports aériens, au lieu de privilégier les transports en communs pour lutter contre le réchauffement climatique et la pollution...

Noël Pitometz, P.O.

(Dans Courrier PO - Janvier 2021 - adresse : ENPO - 47, rue Voltaire - 93100 MONTREUIL)

Le bonhomme Carnaval et la vieille Carême

Dans un village ni trop grand ni trop petit, comme qui dirait... tenez, celui de Lafrançaise, vivaient deux voisins. Ils étaient aussi différents que le jour et la nuit. L'un était un vrai glouton qui adorait faire des farces, on le nommait Bonhomme Carnaval. L'autre se nourrissait d'un quignon de pain et jamais ne mettait le nez dehors, on le nommait la vieille Carême. Un beau jour, Bonhomme Carnaval s'est déguisé en roi : une couronne sur la tête, un masque sur la face, et il a crié à tue tête :

- C'est moi, Carnaval, le roi Tohu-Bohu !

Portez masques, l'heure du bal a sonné, dansez, chantez, buvez vins et bières, mangez tourtes et jambons !

On a eu vite fait de dresser les tables, de sortir plats et bouteilles et dans ce village, il y eut cette nuit-là, une fête inouïe ; chacun derrière son masque, vidait pichets et dévorait brioches dorées et cochonnailles.

Cela dura quatre jours et quatre nuits et, au bout de quatre jours et quatre nuits, les greniers et caves se trouvèrent vides et bientôt, ce fut disette et âmes chagrines.

Et oui, les récoltes étaient encore loin ! que faire ?

C'est alors que la vieille Carême a mis le nez à sa fenêtre. Elle a dit :

- Si vous voulez que je partage avec vous, un conseil, écoutez-moi : la fête est finie ! chacun chez soi ! retirez vos masques ! assez joué ! à partir d'aujourd'hui, il faudra faire maigre.

- Pour toujours ? demandèrent, inquiets, les villageois.

- Mais non ! répondit la vieille Carême, seulement pendant autant de semaines que j'ai de jambes ! deux semaines, c'était très peu. Tous acceptèrent cet arrangement. Lentement, la vieille Carême a ouvert sa porte, lentement, elle a montré une jambe, lentement elle a montré l'autre, mais... et encore trois ! la vieille Carême n'avait pas moins de sept jambes.

- Mes petits amis, vous avez eu quatre jours et quatre nuits de goinfrerie, annonça-t-elle en souriant, et vous n'aurez que sept semaines de jeûne... pour vous en remettre...

Et il en fut ainsi jusqu'au jour où les villageois sentirent les parfums du printemps et la douceur du soleil : Pâques arrivait à grands pas.

Marion Gil

LE DENIER DE L'ÉGLISE

Lorsque vous lirez ces lignes, la nouvelle campagne du Denier de l'Église 2021 sera lancée et les donateurs de l'année précédente auront sans doute déjà été sollicités.

Pour les autres, désormais, les services de l'Évêché n'envoient plus ces enveloppes par la Poste ; aussi, vous trouverez en encart dans ce numéro, le tract de cette campagne, le bulletin-réponse et l'enveloppe retour.

Cette enveloppe peut être directement envoyée à l'adresse indiquée. Vous pouvez aussi la mettre dans le plateau de la quête ou la déposer à la Maison Paroissiale ou encore dans la boîte aux lettres du presbytère car de par mes fonctions de chancelier, je vais à l'Évêché au moins deux fois par semaine. Bien sûr, ces enveloppes ne concernent pas les familles qui ont choisi le prélèvement automatique. En cas de perte, quelques enveloppes seront aussi en dépôt au fond des principales églises ou à la Maison Paroissiale.

Je rappelle que cette cotisation du Denier de l'Église est une obligation morale pour tout catholique qui désire que son Église vive. Elle remplace l'Impôt Éclésiastique qui existe dans la plupart des pays d'Europe qui ne sont pas sous le régime de la séparation des Églises et de l'État.

C'est la principale ressource du diocèse et, avec les offrandes de Messes, cette collecte permet d'offrir l'équivalent d'un SMIC aux prêtres qui n'émargent pas à une caisse de retraite. Vous pouvez vous en acquitter en une ou plusieurs fois, ou mieux encore en optant pour le prélèvement automatique. Centralisés et encaissés par l'Association Diocésaine de l'Évêché, ces dons donnent droit à un reçu fiscal. Contrairement aux autres années, je ne peux vous donner le résultat de l'année 2020, les services de l'Évêché ne me les ayant pas transmis.

LES OFFRANDES DE MESSES : Il arrive souvent que plus d'une intention de Messe soit affichée tel jour pour l'ensemble du secteur. Je garde pour moi le montant d'une offrande par jour et reverse les autres aux prêtres qui en manquent. C'est ainsi qu'en 2020, en plus des offrandes que vous m'avez assurées, j'ai pu reverser la somme de 6.379 euros d'offrandes de Messes à des prêtres retirés, notamment l'Abbé VEYRAC, mais aussi à d'autres prêtres.

Votre curé : Louis ALBERT

LA MISÉRICORDE DIVINE : QU'ES AQUÒ?

Dieu fait miséricorde aux hommes en ouvrant son cœur à toutes nos misères. Son amour le pousse à nous pardonner et nous invite à faire de même... et oui ! ce serait trop simple sinon !

Sainte Faustine, mystique polonaise eut la vision de Jésus Miséricordieux qui lui demanda de proclamer sa miséricorde et de faire peindre un tableau d'après sa vision, avec la mention "Jésus, j'ai confiance en Toi".

Cela étant, la miséricorde de Dieu, ce n'est pas d'aujourd'hui ; elle est visible dans de nombreux passages de la Bible, et elle est toujours d'actualité. Le devoir d'en propager le message s'enracine dans le sacrement du Baptême. Il est un devoir de l'Église, et donc de tous les fidèles.



"Le grand temps est venu – dit le Pape Jean Paul II lors de la Messe célébrée à Cracovie, en août 2002 – pour que le message de la divine Miséricorde verse de l'espérance aux cœurs des hommes et devienne la flamme d'une civilisation nouvelle, civilisation d'amour".

Que dire de plus ?

La neuvaine (pages 5 et 6, à découper) commence le Vendredi Saint, accompagnée du chapelet à la Miséricorde, et se termine par "la fête de la Miséricorde", le 1^{er} dimanche après Pâques. Elle peut être également priée à tout autre moment important de notre vie.

Bonne fête pascale à toutes et tous.

Nadine Constans

pour elles... Ô si tu connaissais leur supplice, tu offrirais sans cesse pour elles l'aumône de ton esprit, et tu paierais leurs dettes à ma justice.

Très miséricordieux Jésus, qui as dit Toi-même vouloir la miséricorde, voici que j'amène à la demeure de Ton Cœur très compatissant les âmes du purgatoire, les âmes qui Te sont très chères, mais qui pourtant doivent rendre des comptes à Ta justice ; que les flots de sang et d'eau jaillis de Ton Cœur éteignent les flammes du feu du purgatoire afin que, là aussi, soit glorifiée la puissance de Ta miséricorde.

De la terrible ardeur du feu du purgatoire, une plainte s'élève vers Ta miséricorde, et ils connaissent consolation, soulagement et fraîcheur, dans le torrent d'eau à Ton sang mêlé.

Père Éternel, jette un regard de miséricorde sur les âmes souffrant au purgatoire, mais qui sont enfermées dans le Cœur très compatissant de Jésus. Je t'implore par la douloureuse passion de Jésus, Ton Fils, et par toute l'amertume dont son âme très sainte fut inondée, montre Ta miséricorde aux âmes qui sont sous Ton regard juste ; ne les regarde pas autrement que par les plaies de Jésus, Ton très cher Fils, car nous croyons que ta bonté et Ta pitié sont sans mesure.

Chapelet de la Miséricorde Divine...

NEUVIÈME JOUR

Aujourd'hui, amène-moi les âmes froides, et immerge-les dans l'abîme de ma miséricorde. Ce sont ces âmes qui blessent le plus douloureusement mon Cœur. C'est une âme indifférente qui au Jardin des Oliviers, m'inspira la plus grande aversion. C'est à cause d'elles que j'ai dit : "Père, éloigne-moi ce calice, si telle est ta volonté". Pour elles, l'ultime planche de salut est de recourir à ma miséricorde.

Très compatissant Jésus, qui n'es que pitié, je fais entrer dans la demeure de ton Cœur très compatissant les âmes froides ; que dans ce feu de Ton pur amour se réchauffent ces âmes glacées, qui ressemblent à des cadavres et t'emplissent d'un tel dégoût. Ô très compatissant Jésus, use de la toute-puissance de Ta miséricorde et attire-les dans le brasier même de Ton amour, et donne-leur l'amour divin, car Tu peux tout.

**Feu et glace ensemble ne peuvent être mêlés, car le feu s'éteindra ou la glace fondra.
Mais Ta miséricorde, ô mon Dieu, peut soutenir de plus grandes misères encore.**

Père Éternel, jette un regard de miséricorde sur les âmes froides, qui sont cependant enfermées dans le Cœur très compatissant de Jésus. Père de miséricorde, je Te supplie, par l'amertume de la passion de Ton Fils et par Son agonie de trois heures sur la Croix, permets qu'elles aussi célèbrent l'abîme de Ta miséricorde...

Chapelet de la Miséricorde Divine...

PRIER LE CHAPELET DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Notre Père... Je vous salue Marie... Je crois en Dieu...

Sur les gros grains : Père Éternel, je t'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

Sur les petits grains : Par Sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

À la fin du chapelet : Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier (3 fois)

Terminer par : Jésus, j'ai confiance en Toi (3 fois)

NEUVAINNE À LA MISÉRICORDE DIVINE

PREMIER JOUR

Aujourd'hui, amène-moi l'humanité entière, spécialement tous les pécheurs, et immerge-les dans l'océan de ma miséricorde. Tu me consoleras ainsi dans cette amère tristesse dans laquelle me plonge la perte des âmes.

Très miséricordieux Jésus, dont le propre est d'avoir pitié de nous et de nous pardonner, ne regarde pas nos péchés, mais la confiance que nous avons en ton infinie bonté et reçois-nous dans la demeure de ton Cœur très compatissant et ne nous en laisse pas sortir. Nous t'en supplions par l'amour qui T'unit au Père et au Saint-Esprit.

Ô toute-puissance de la miséricorde divine, secours pour l'homme pécheur, tu es miséricorde et océan de pitié, tu viens en aide à celui qui Te prie avec humilité.

Père Éternel, jette un regard de miséricorde sur toute l'humanité enfermée dans le Cœur très compatissant de Jésus, et particulièrement sur les pauvres pécheurs, et par Sa douloureuse passion, témoigne-nous Ta miséricorde, afin que nous glorifions la toute-puissance de Ta miséricorde pour les siècles des siècles. Amen.

Chapelet de la Miséricorde Divine (voir à la fin)

DEUXIÈME JOUR

Aujourd'hui, amène-moi les âmes sacerdotales et religieuses ; immerge-les dans mon insondable miséricorde. Elles m'ont donné la force d'endurer mon amère passion, par elles, comme par des canaux, ma miséricorde se déverse sur l'humanité.

Très Miséricordieux Jésus, de qui provient tout ce qui est bon, multiplie Tes grâces en nous, afin que nous accomplissions de dignes actes de miséricorde, pour que ceux qui nous regardent glorifient le Père de miséricorde qui est au Ciel.

**La source de l'amour divin demeure dans les cœurs purs,
plongés dans la mer de la miséricorde,
rayonnante comme les étoiles, claire comme l'aurore.**

Père Éternel, jette un regard de miséricorde sur ce groupe d'élus de ta vigne, les âmes sacerdotales et religieuses, et comble-les de la puissance de Ta bénédiction, et par le sentiment du Cœur de Ton Fils, dans lequel elles sont enfermées, accorde-leur la force de Ta lumière, afin qu'elles puissent guider les autres sur les chemins du salut pour chanter ensemble la gloire de ton insondable miséricorde pour l'éternité. Amen.

Chapelet de la Miséricorde Divine...

TROISIÈME JOUR

Aujourd'hui, amène-moi toutes les âmes pieuses et fidèles et immerge-les dans l'océan de ma miséricorde ; ces âmes m'ont consolé sur le chemin de croix, elles furent cette goutte de consolation, au milieu d'un océan d'amertume.

Très Miséricordieux Jésus, qui accordes à tous avec surabondance les grâces du trésor de Ta miséricorde, reçois-nous dans la demeure de Ton Cœur très compatissant, et ne nous en laisse pas sortir pour les siècles. Nous T'en supplions par l'inconcevable amour dont brûle Ton Cœur pour le Père céleste.

Impénétrables sont les merveilles de la miséricorde, insondables au pécheur comme au juste, sur tous, Tu jettes un regard de pitié, Tu nous attires tous vers ton amour.

Père Éternel, jette un regard de miséricorde sur les âmes fidèles, héritage de Ton Fils, et par Sa douloureuse passion, accorde-leur Ta bénédiction et entoure-les de Ton incessante protection afin qu'elles ne perdent ni l'amour ni le trésor de la sainte foi, mais qu'avec le choeur des anges et des saints elles glorifient Ton infinie miséricorde pour les siècles des siècles. Amen.

Chapelet de la Miséricorde Divine...

QUATRIÈME JOUR

Aujourd'hui, amène-moi les païens et ceux qui ne me connaissent pas encore. J'ai également pensé à eux durant mon amère passion, et leur zèle futur consolait mon cœur. Immerge-les dans l'océan de ma miséricorde.

Très compatissant Jésus, qui es la lumière du monde entier, reçois dans la demeure de Ton Cœur très compatissant les âmes des païens qui ne Te connaissent pas encore ; que les rayons de Ta grâce les illuminent, afin qu'elles aussi glorifient avec nous les merveilles de Ta miséricorde, et ne les laisse pas sortir de la demeure de Ton Cœur très compatissant. Amen.

**Que la lumière de Ton amour illumine les ténébres des âmes.
Fais que ces âmes Te connaissent et qu'elles glorifient avec nous Ta miséricorde.**

Père Éternel, jette un regard de miséricorde sur les âmes des païens et de ceux qui ne Te connaissent pas encore, mais qui sont enfermées dans le Cœur très compatissant de Jésus. Attire-les vers la lumière de l'Évangile. Ces âmes ne savent pas combien est grand le bonheur de T'aimer ; fais qu'elles glorifient la largesse de Ta miséricorde dans les siècles des siècles. Amen.

Chapelet de la Miséricorde Divine...

CINQUIÈME JOUR

Aujourd'hui, amène-moi les âmes des hérétiques et des apostats, et immerge-les dans l'océan de ma miséricorde : dans mon amère passion, elles me déchiraient le Corps et le Cœur, c'est-à-dire mon Église. Lorsqu'elles reviennent à l'unité de l'Église, mes plaies se cicatrisent, et, de cette façon, elles me soulageront dans ma passion.

Très Miséricordieux Jésus, qui es la bonté même, Tu ne refuses pas la lumière à ceux qui Te la demandent. Reçois dans la demeure de Ton Cœur très compatissant les âmes des hérétiques et des apostats et attire-les par Ta lumière à l'unité de l'Église, et ne les laisse pas sortir de la demeure de Ton Cœur très compatissant, mais fais qu'elles aussi, glorifient la largesse de Ta miséricorde.

Même pour ceux qui mirent en pièces le manteau de Ton unité, coule en Ton cœur une source de pitié. La toute-puissance de Ta miséricorde, ô Dieu, peut retirer même ces âmes de l'erreur.

Père Éternel, jette un regard miséricordieux sur les âmes des hérétiques et des apostats qui, persistant obstinément dans leurs erreurs, gaspillèrent Tes bontés et abusèrent de Tes grâces. Ne regarde pas leurs fautes, mais l'amour de Ton Fils et son amère passion qu'il souffrit également pour elles, puisqu'elles aussi sont enfermées dans le Cœur très compatissant de Jésus. Fais qu'elles aussi glorifient Ton immense miséricorde dans les siècles des siècles. Amen.

Chapelet de la Miséricorde Divine...

SIXIÈME JOUR

Aujourd'hui, amène-moi les âmes douces et humbles, ainsi que celles des petits enfants, et immerge-les dans ma miséricorde. Ces âmes ressemblent le plus à mon Cœur, elles m'ont réconforté dans mon amère agonie ; je les voyais veiller comme des anges terrestres qui veilleront sur mes

autels, sur elles je verse des torrents de grâces. Seule une âme humble est capable de recevoir ma grâce, aux âmes humbles j'accorde ma confiance...

Très Miséricordieux Jésus, qui as dit Toi-même : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur », reçois dans la demeure de Ton Cœur très compatissant les âmes douces et humbles, ainsi que celles des petits enfants. Ces âmes plongent dans le ravissement le ciel entier et sont la prédilection particulière du Père Céleste, elles sont un bouquet de fleurs devant le trône divin où Dieu seul se délecte de leur parfum. Ces âmes demeurent pour toujours dans le Cœur très compatissant de Jésus et chantent sans cesse l'hymne de l'amour et de la miséricorde pour les siècles.

**L'âme véritablement humble et douce respire déjà le paradis sur terre.
Et le parfum de son cœur humble ravit le Créateur Lui-même.**

Père Éternel, jette un regard de miséricorde sur les âmes douces et humbles, et sur les âmes des petits enfants, enfermées dans la demeure du Cœur très compatissant de Jésus. Ce sont ces âmes qui ressemblent le plus à Ton Fils, le parfum de ces âmes monte de la terre et atteint Ton trône. Père de miséricorde et de toute bonté, je T'implore par l'amour et la prédilection que tu as pour ces âmes, bénis le monde entier, afin que toutes les âmes puissent chanter ensemble la gloire de Ta miséricorde pour l'éternité. Amen.

Chapelet de la Miséricorde Divine...

SEPTIÈME JOUR

Aujourd'hui, amène-moi les âmes qui honorent et glorifient particulièrement ma miséricorde et immerge-les dans ma miséricorde. Ces âmes ont le plus vivement compati aux souffrances de ma passion et ont pénétré le plus profondément dans mon esprit. Elles sont le vivant reflet de mon Cœur compatissant. Ces âmes brilleront d'un éclat particulier dans la vie future, aucune n'ira dans le feu de l'enfer, je défendrai chacune d'elles en particulier à l'heure de la mort.

Très Miséricordieux Jésus, dont le Cœur n'est qu'amour, reçois dans la demeure de ton Cœur très compatissant les âmes qui honorent et glorifient particulièrement la grandeur de Ta miséricorde. Ces âmes sont puissantes de la force de Dieu Lui-même ; au milieu de tous les tourments et contrariétés, elles avancent confiantes en Ta miséricorde ; ces âmes sont unies à Jésus et portent l'humanité entière sur leurs épaules. Ces âmes ne seront pas jugées sévèrement, mais Ta miséricorde les entourera au moment de l'agonie.

**L'âme qui célèbre la bonté de son Seigneur est tout particulièrement aimée de Lui.
Elle est toujours proche de la source vive, et puise les grâces en la miséricorde divine.**

Père Éternel, jette un regard de miséricorde sur les âmes qui glorifient et honorent Ton plus grand attribut, c'est-à-dire Ton infinie miséricorde, qui sont enfermées dans le Cœur très compatissant de Jésus. Ces âmes sont un vivant Évangile, leurs mains sont pleines d'actes de miséricorde, et leur âme débordante de joie chante l'hymne de la miséricorde du Très-Haut. Je T'en supplie, mon Dieu, manifeste-leur Ta miséricorde selon l'espérance et la confiance qu'elles ont mises en Toi ; que s'accomplisse en elles la promesse de Jésus qui leur a dit : "Les âmes qui vénéreront mon infinie miséricorde, je les défendrai moi-même durant leur vie et particulièrement à l'heure de la mort comme ma propre gloire".

Chapelet de la Miséricorde Divine...

HUITIÈME JOUR

Aujourd'hui, amène-moi les âmes qui sont dans la prison du purgatoire et immerge-les dans l'abîme de ma miséricorde ; que les flots de mon sang rafraîchissent leurs brûlures. Toutes ces âmes me sont très chères, elles s'acquittent envers ma justice ; il est en ton pouvoir de leur apporter quelque soulagement. Puise dans le trésor de mon Église toutes les indulgences, et offre-les

Service Évangélique des Malades

« Chers frères et sœurs, le commandement de l'amour que Jésus a laissé à ses disciples se réalise aussi concrètement dans la relation avec les malades. Une société est d'autant plus humaine qu'elle prend soin de ses membres fragiles et souffrants et qu'elle sait le faire avec une efficacité animée d'un amour fraternel. Tendons vers cet objectif et faisons-en sorte que personne ne reste seul, que personne ne se sente exclu ni abandonné. » Pape François.

Moins connu que les aumôneries d'hôpitaux, le Service Évangélique des Malades (SEM) continue de tisser autour de malades, de convalescents sortant d'établissements hospitaliers, de pensionnaires de Maisons de Retraite et d'habitants isolés ou handicapés un irremplaçable réseau de solidarité de proximité.

« C'est bien ce tissu local et amical qui permet aux liens de perdurer en donnant notamment l'occasion de pouvoir recroiser dans un quartier les personnes visitées », témoigne Jacques D'Haese, responsable diocésain du Service Évangélique des Malades pour le diocèse de Montauban. Une grande part de son travail consiste à trouver au sein des paroisses quelques personnes relais vigilantes face à des absences éventuelles qui signifieraient que tel paroissien âgé, habituellement fidèle à la messe, est peut-être malade ou placé en Maison de Retraite. « Les curés et les diacres sont des courroies de transmission précieuses pour qu'un petit groupe de paroissiens ait le souci de cette vocation »,



observe-t-il. « il faut une conscience et une volonté des pasteurs qui booste la constitution d'une équipe ».

Il est écrit dans **Matthieu 25, « J'étais malade et vous m'avez visité ».**

Nous pouvons rendre à titre individuel visite à des voisins ou des connaissances alités chez eux ou hospitalisés. Mais « lorsqu'on fait équipe, on fait Église ». Faire partie d'une équipe SEM permet d'échanger et de se former.

Or « C'est important d'avoir un minimum de formation à l'écoute, au tact et à la juste distance à conserver avec les familles » explique Jacques D'Haese. Car si « voir les personnes dans leur environnement permet de les connaître plus en profondeur que dans une chambre d'hôpital anonyme, les visiter à domicile demande une certaine prudence, leurs enfants parfois éloignés de la foi, pouvant nous considérer comme intrusifs et **moi-même j'ai été formé et je continue à me former.** Par ailleurs, porter la communion n'est pas un simple service mais exige qu'il y ait dialogue ainsi qu'un savoir être ».

Vous qui lisez cet article, si vous avez envie de nous rejoindre ou si vous souhaitez être visité, n'hésitez pas à contacter Jacques D'Haese « Diacre permanent » au 06 98 67 17 31

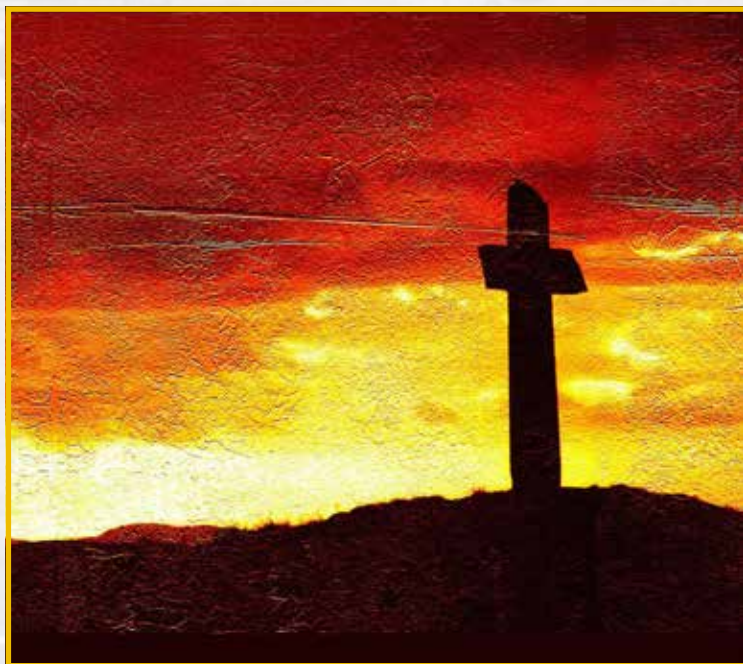
Le Service Évangélique des Malades.

JOIES ET PEINES DANS LE SECTEUR INTERPAROISSIAL

Ont rejoint la Maison du Père, accompagnés par la prière des chrétiens :

- 28/11 : Maryse LOUIS, née GRÉGOIS (73 ans)
à Saint Pierre Campredon
- 08/12 : Nicolas MAGNETTO (88 ans) à Vazerac
- 09/12 : Albert VIALA (80 ans) à Vazerac
- 11/12 : Josiane BAPTISTE, née DUPRÉ (86 ans) à Cougournac
- 14/12 : Odette GILBERT, née LACROUX (95 ans) à Lunel
- 16/12 : Alban MOUILLERAC (86 ans) à Nevèges
- 17/12 : Christian PÉLET (64 ans) à Piquecos
- 18/12 : Ida SAHUC, née GÉMOIS (95 ans) à Rouzet
- 21/12 : Marie-Jeanne LAFLORENTIE, née LABADIE (97 ans)
à Vazerac
- 24/12 : Ernest CLAVIÈRE (93 ans) à Saint Christophe
- 19/01 : Hortense CLARET, née CLERGUE (88 ans) à Molières
- 22/01 : Claude MOUNIÉ (85 ans) à Belpech
- 23/01 : Odette BARRIETY (92 ans) à Léríbosc
- 27/01 : René D'AGOSTINO (81 ans) à Saint Maurice
- 27/01 : Lucette PRATVIEL, née FLORAT (92 ans) à Saint Maurice
- 05/02 : Vilma BADOULÈS, née GIGANTE (93 ans) à Saint Maurice
- 06/02 : Huguette CASSAN, née PÉCHARMAN (78 ans) à St Amans
- 09/02 : Olivier PANTAROTTO (90 ans) à Saint Maurice

- 09/02 : Denise BOZOULS, née RESSIJAC (93 ans) à Gibiniargues
- 12/02 : Léo CASTAGNÉ (86 ans) à Léríbosc
- 18/02 : Guy PARRIEL (66 ans) à Molières
- 23/02 : Alice VIGNE (102 ans) à Vazerac



NOTE SUR LES DIVERS HORAIRES PRÉSENTÉS DANS CETTE PAGE

Tout le monde sait que j'ai au presbytère une chatte bien gentille qui ne cesse de me répéter « chat échaudé craint l'eau froide » ; moi aussi !

Dans le numéro de mars de l'an passé, figuraient les divers horaires de la Semaine Sainte et l'alternance des Messes jusqu'au 14 juillet. Il n'y a rien eu de tout cela jusqu'à la Pentecôte. Comme je n'ai pas à ma disposition de boule de cristal pour prévoir l'avenir et que d'ailleurs, selon le mot de Victor Hugo, « l'avenir est à Dieu », à l'heure où j'écris ces lignes au moins trois cas de figure peuvent se présenter :

- Nous vivrons sous le régime ordinaire sans contrainte d'horaires ou d'un couvre-feu à 21 h : les divers offices proposés le soir le seront aux horaires des années précédentes

- Nous continuerons à vivre sous le régime du couvre-feu à 18 h : tous les horaires de l'après-midi seront célébrés à 16 h 30

- Nous vivrons sous le régime du confinement avec suppression du culte public : aucun de ces offices ne sera célébré dans les diverses églises.

HORAIRES DES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

(Sous réserve. Cf la note sur les horaires des Offices)



Samedi 27 mars : Veille des Rameaux

14 h 30 à 15 h 30 : Confessions à Lafrançaise (Presbytère)

16 h 30 : Bénédiction des rameaux, procession et messe de la Passion à Molières

Dimanche 28 mars : Dimanche des Rameaux et de la Passion

9 h 45 : Bénédiction des rameaux, procession et messe de la Passion à Saint Maurice

11 h 15 : Bénédiction des rameaux, procession et messe de la Passion à Vazerac

Jeudi 1^{er} avril : Jeudi-Saint

18 h (ou 16 h 30) : Messe de la Cène à Molières

Vendredi 2 avril : Vendredi-Saint

14 h 30 : Chemin de Croix à St Arthémie

18h (ou 16 h 30) : Célébration liturgique de la Passion et communion à Saint Maurice

Samedi 3 avril : Samedi-Saint

10 h 30 à 11 h 30 : Confessions à Molières

14 h 30 à 15 h 30 : Confessions à Lafrançaise (Presbytère)

Horaire de la Veillée pascale non fixé (en principe à Lunel)

Dimanche 4 avril : Saint Jour de Pâques

10 h : Messe à Léríbosc

11 h 15 : Messe à Molières

Lundi 5 avril : Lundi de Pâques

10 h 30 : Messe à Saint Maurice

ALTERNANCE DES MESSES DOMINICALES DANS LE SECTEUR INTERPAROISSIAL

• **Samedi 10 avril** : Messe à 18 h (16h 30) à Vazerac

• **Dimanche 11 avril** :

Messes à 10 h à Saint Maurice et à 11h 15 à Molières

• **Dimanche 18 avril** : Messes à 10 h à Lunel et à 11h 15 à Molières

• **Samedi 24 avril** : Messe à 18 h (16 h 30) à Léríbosc

• **Dimanche 25 avril** :

Messes à 10 h à Saint Maurice et à 11h 15 à Vazerac

• **Dimanche 2 mai** : Messes à 10 h à Lunel et à 11h 15 à Molières

• **Samedi 8 mai** : Messe à 18 h (16 h 30) à Vazerac

• **Dimanche 9 mai** :

Messes à 10 h à Saint Maurice et à 11h 15 à Molières

• **Jeudi 13 mai (Ascension)** :

Messes à 10 h à Saint Maurice et à 11h 15 à Saint Romain

• **Samedi 15 mai** : Messe à 18 h (16 h 30) à Molières

• **Dimanche 16 mai** :

Messe à 10 h 30 à Lunel (1^{re} Communion de Lafrançaise)

• **Dimanche 23 mai (Pentecôte)** :

Messes à 10 h à Saint Maurice et à 11h 15 à Saint Amans

• **Lundi 24 mai** : Messe à 10 h 30 à N.D. de Lapeyrouse

• **Samedi 29 mai** : Messe à 18 h (16h 30) à Lunel

• **Dimanche 30 mai** :

Messe à 10 h 30 à Vazerac (1^{re} Communion des enfants de Molières et Profession de foi de ceux de Lafrançaise)

• **Lundi 31 mai (Visitation)** : Messe à 18 h (16 h 30) à Moncalvignac

• **Samedi 5 juin** : Messe à 18 h (16 h 30) à Léríbosc

• **Dimanche 6 juin** : Messes à 10 h à Lunel et à 11h 15 à Molières

• **Samedi 12 juin** : Messe à 18h (16h 30) à Vazerac

• **Dimanche 13 juin** :

Messes à 10 h à Saint Maurice et à 11h 15 à Molières

• **Dimanche 20 juin** : Messes à 10 h à Lunel et 11h 15 à Molières

• **Samedi 26 juin** : Messe à 18 h (16 h 30) à Léríbosc

• **Dimanche 27 juin** :

Messes à 10 h (lieu à fixer) et à 11h 15 à Saint Martin

• **Mardi 29 juin** : Messe à 18 h (16 h 30) à Saint Paul de Fustin

Supplément inséré dans Points de Vue n° 183 – mars 2021 : Denier de l'Église